

MASSIAC. Conférence. Une conférence sur « Les mythes et leur postérité littéraire : de la France au Burundi », sera donnée par Sébastien Niyonzima, mercredi 17 octobre, à 18 h 30, à la librairie du Café de la gare. Cette rencontre, ouverte à tout public à partir de 10 ans, pourrait être le point de départ de correspondances et d'échanges culturels, musicaux, entre le Burundi et le pays de Massiac. ■

DERNIER ATELIER COMPOSTAGE GRATUIT DU SYTEC AVANT L'HIVER



SAINT-LOUR. Compostage. Le compostage est un geste essentiel pour réduire les déchets collectés et traités. C'est aussi le geste pour jardiner naturellement en nourrissant son sol avec le meilleur des amendements. Demain mardi, à 14 heures, Sophie Aïchaoui accueillera sur le site des Cramades toutes les personnes qui souhaitent en savoir plus sur le compostage et répondra à toutes questions sur le geste et son utilisation au jardin en plus de la visite des installations de traitement des déchets : le centre de tri, le casier d'enfouissement, l'unité de compostage. Composteur et bioeaux en vente sur place. Animation gratuite. Prévoir 2 h 30, des chaussures et vêtements adaptés. Tél. 04.71.60.72.64. ■

Saint-Flour → Vie locale

SANTÉ ■ Neussargues et Murat rejoignent Allanche et Massiac dans le développement des services de santé

Deux nouveaux pôles de santé

Le domaine de la santé se développe sur le territoire. Les maisons de santé de Massiac et Allanche sont complétées par celles de Murat et Neussargues.

Cécile Petey

Samedi, Gilles Chabrier, le maire de Murat, et Ghyslaine Pradel, son homologue de Neussargues, également présidente de Hautes-Terres Communauté, avaient donné rendez-vous à leurs administrés pour une journée portes ouvertes de leurs maisons de santé.

Le matin, ils commençaient par la toute nouvelle maison de santé de Murat. Elle se compose d'un rez-de-chaussée haut et bas, ainsi que d'un cabinet d'environ 80 m² au premier étage avec un accès extérieur. L'immeuble est complété par huit logements, dont six sont actuellement loués et gérés par Logisens. S'ajoutent à cette opération, la gestion et le financement par Hautes Terres Communauté et la commune de Murat. Les travaux, qui ont débuté en 2014, ont duré 21 mois, avec la particularité de conserver la façade ancienne ayant survécu à l'incendie. « Une contrainte importante forcément mais aussi essentielle pour le centre-ville », commentait Vincent Trinh, architecte des deux maisons de santé.

« Construire du neuf en zone industrielle aurait été beaucoup plus simple. Mais nous soutenons les projets de réhabilitation dans les centres bourgs »

Le site muratais propose 8 cabinets, dont 5 sont d'ores et déjà réservés par un podologue, un médecin généraliste, une psychologue, une infirmière et un orthopédiste. « Nous souhaitons laisser des cabinets disponibles afin de pouvoir accueillir de nouveaux praticiens », précise Gilles Chabrier. Et dès aujourd'hui, la psychologue et le podologue accueillent les pa-



PORTES OUVERTES. Ghyslaine Pradel et Gilles Chabrier ont joué les guides pour les habitants venus visiter.

tients dans leurs nouveaux locaux. Les autres praticiens devraient arriver dans le courant du mois, en même temps que l'achèvement des finitions. Car bien que parfaitement fonctionnel, quelques petits réglages restent encore à faire. « Aujourd'hui, il ne s'agit pas d'une inauguration mais de portes ouvertes. Les travaux ne sont pas totalement achevés », précisait le maire de Murat. Comme l'ascenseur qui n'est pas encore utilisable.

Pour les visiteurs, le résultat semblait concluant. « C'est joli, les couleurs sont gaies. Même si on ne vient jamais chez le médecin par plaisir, c'est toujours

plus appréciable quand le lieu est beau », déclarait une habitante de Murat. Ghyslaine Pradel et Gilles Chabrier ont tenu à rappeler que les professionnels de santé ont été consultés individuellement et collectivement sur leurs besoins et envies pour ces nouveaux espaces de santé.

Le chantier de Neussargues, commencé, lui, en 2015, a duré 36 mois. La partie, aujourd'hui occupée par la pharmacie, ayant été terminée la première, en 2016. Les travaux se sont ensuite concentrés sur le pôle de santé. Et s'ils n'étaient pas soumis à la réglementation des Bâtiments de France, ils ont rencontré de grosses difficultés.

Notamment avec la découverte de sources d'eaux très importantes, inondant régulièrement le chantier.

Aujourd'hui, le pôle de santé de Neussargues propose 7 cabinets, dont 4 sont déjà réservés et 2 déjà occupés par le médecin généraliste et le kinésithérapeute. Les autres professionnels de santé (infirmières et dentiste) devraient s'installer dans le courant du mois.

Une volonté politique

« Il est évident que construire du neuf dans la zone industrielle de chacune des villes aurait été beaucoup plus simple. Mais ce n'est pas la volonté de la col-

lectivité, nous soutenons les projets de réhabilitation dans les centres bourgs », expliquait Ghyslaine Pradel. Une volonté qui s'inscrit également dans les projets locaux de Neussargues et Murat. « Cela participe à notre politique de dynamisation du centre-ville. À le rendre vivant et attractif », complétait Gilles Chabrier.

Au-delà de la vie au cœur des bourgs, les élus souhaitent créer une mutualisation et un réseau des services de santé. « L'intérêt est évidemment la proximité pour les habitants mais aussi une mutualisation des services de santé sur le territoire. L'objectif est que ces maisons travaillent ensemble et en collaboration avec les hôpitaux locaux », assurait le maire de Neussargues. « Il n'y a pas de concurrence, ce sont des outils complémentaires », précisait, quant à lui, Gilles Chabrier.

Un réseau qui semble être apprécié par les médecins concernés. « L'intérêt de ces lieux est de pouvoir créer un lien entre tous les professionnels de santé. Cela permettra d'échanger sur un patient suivi par plusieurs d'entre nous, et donc une meilleure prise en charge de ce dernier. Cela va également dans le sens de la sécurité sociale, celle-ci va mettre en place un système de centralisation des dossiers des patients. Ainsi le professionnel pourra avoir accès à l'historique médical du patient, d'où qu'il vienne », concluait le Dr Bachowski, kinésithérapeute à Neussargues. ■

EN CHIFFRES

1,2 M€

Il s'agit de la somme investie dans les travaux par Hautes Terres Communauté pour le pôle de Santé à Neussargues. Sur ce total, 58 % ont été subventionnés, soit 717.000 €.

1,1 M€

Il s'agit de la somme investie dans les travaux par Hautes Terres Communauté pour la maison de santé à Murat, dont 68 % subventionnés, soit 811.000 €. À ce montant s'ajoutent 400.000 € investis par la Communauté de Murat. La partie logement a été financée par l'entreprise LOGISENS.